

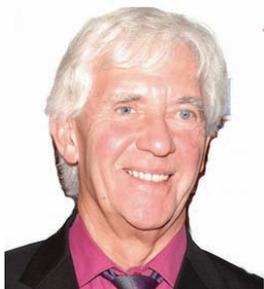
Fédération Française des Médailleurs de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif



Placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République
Reconnue d'Utilité Publique le 9 juillet 1958 - Agrément- N° 11710

Comité de Seine-Saint-Denis

32 rue Delizy – hall 2 - 93694 PANTIN CEDEX



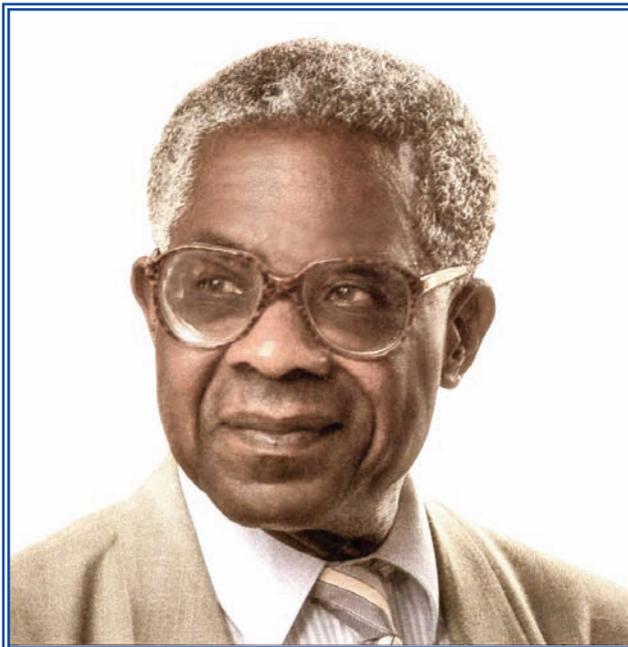
La lettre de Léon-Yves

Aimé CESAIRE, nègre je suis, nègre je resterai

Il a plongé ses combats littéraires et politiques aux sources de la culture antillaise et africaine en donnant à la négritude ses titres de noblesse.

« Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche, ma voix, la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir ». Nègre, révolté et universel sont les mots qui définissent peut-être le mieux Aimé Césaire. Il a fait de la négritude l'étendard de l'identité noire et de sa culture.

Il a universalisé sa révolte contre le racisme et le colonialisme français en refusant d'évincer les intellectuels blancs du combat identitaire des Noirs. Le poète Césaire est né en 1913 à Fort-de-France, dans une famille modeste de sept enfants. Brillant élève, il obtient en 1931 une bourse pour poursuivre ses études au lycée Louis-le-Grand à Paris. C'est là qu'il rencontre son grand ami Léopold Sédar Senghor, avec lequel il fonde, en



1934, la revue L'Étudiant noir dans laquelle il emploie, pour la première fois, le mot de tous ses combats littéraires et politiques : la « négritude ». Si la Seconde Guerre mondiale forge ses idéaux politiques, la Libération lui permet de les mettre en pratique. En 1945, il devient maire de Fort-de-France et député de la Martinique. Cinq ans plus tard, il publie son Discours sur le colonialisme dans lequel il met en exergue l'étroite parenté qui existe, selon lui, entre nazisme et colonialisme.

SON ENGAGEMENT POLITIQUE

La politique d'Aimé Césaire en Martinique s'est incarnée dans sa volonté de mettre la culture à la portée du peuple et de valoriser les artistes antillais. Il imagine le premier Festival de Fort-de-France en 1972, puis met en place

Correspondance à adresser au siège administratif à l'attention de :

Monsieur le Président du CDMJSEA93 - 32 rue Delizy. Hall 2 - 93694 PANTIN Cedex
Tel : 01 41 60 11 25 – Mail : cdmjs93@gmail.com - Site : www.cdmjs93.fr

la structure culturelle du Parc floral. C'est en 1976 que le poète maire crée officiellement le Service municipal d'action culturelle (Sermac) dirigé par son fils, Jean-Paul Césaire. Grâce aux ateliers d'arts populaires, de danse, d'artisanat ou de musique et au Festival de Fort-de-France, le Sermac met en valeur des pans jusqu'alors méprisés de la culture martiniquaise. Ces réalisations lui permettent de se battre à la fois pour la reconnaissance de la richesse du créole, langue de ses ancêtres, et l'indépendance des colonies françaises. Pendant plus de soixante ans, Aimé Césaire a mené son combat politique et littéraire : faire prendre conscience au peuple noir de la richesse de ses propres racines. En 1993, il met un terme à une longue carrière parlementaire et, aux élections municipales de 2001, il passe le flambeau à Serge Letchimy, après plus de cinquante ans à la tête de Fort-de-France. Le chantre de la négritude meurt le 17 avril 2008 en laissant une œuvre marquante qui prouve que le rêve peut être le moteur de la réalité.

En 1956, après la révélation par le rapport Khrouchtchev des crimes de Staline qui l'a « plongé dans un abîme de stupeur, de douleur et de honte », Césaire rompt avec le Parti communiste français dont il dénonce l'ambiguïté face à la déstalinisation. Il s'inscrit alors au Parti du regroupement africain et des fédéralistes, puis fonde deux ans plus tard, le Parti progressiste martiniquais (PPM), au sein duquel il va revendiquer l'autonomie de la Martinique. Il siège à l'Assemblée nationale comme non inscrit de 1958 à 1978, puis comme apparenté socialiste de 1978 à 1993.

Son Discours du colonialisme fut pour la première fois au programme du baccalauréat littéraire (épreuve de lettres en Terminale) en 1995, avec le Cahier d'un retour au pays natal.

Jusqu'à sa mort, Aimé Césaire a toujours été sollicité en influent. On notera sa réaction à la loi française du 23 février 2005 sur les aspects positifs de la colonisation qu'il faudrait évoquer dans les programmes scolaires, loi dont il dénonce la lettre et l'esprit et qui l'amène à refuser de recevoir Nicolas Sarkozy. En mars 2006, Aimé Césaire revient sur sa décision, à la suite de la médiation de Patrick Karam et reçoit Nicolas Sarkozy puisque l'un des articles les plus controversés de la loi du 23 février 2005 a été abrogé. En 2007, il devient président d'honneur de la Maison de la Négritude et des Droits de l'Homme.

Le 9 avril 2008, il est hospitalisé au CHU Pierre Zobda Quitman de Fort-de-France pour des problèmes cardiaques. Son état de santé s'y aggrave et il meurt le 17 avril 2008 au matin.

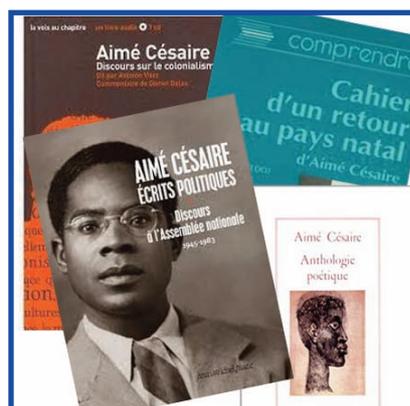
Des obsèques nationales ont été célébrées le 20 avril 2008 à Fort-de-France, en présence du chef de l'Etat.

SON PARCOURS POLITIQUE :

Aimé Césaire était député de la Martinique de 1945 à 1993. Il se fait élire pour la première fois pour participer à la première Assemblée Constituante de la Quatrième République en 1945 et sera réélu pour toutes les législatures suivantes jusqu'en 1993. Cette année, il ne se représente pas et soutient le candidat qui le remplacera : Camille Darsières. En plus de son mandat de député, Aimé Césaire est élu en 1945 maire de Fort-de-France en succédant à Victor Sévère. En 2001, il ne se représente pas et Serge Letchimy lui succède. Durant cette période, entre 1983 et 1986, il occupe le siège de président du conseil régional de la Martinique.

- o Maire de Fort-de-France de 1945 à 2001
- o Député de la Martinique de 1945 à 1993
- o Conseiller général de Fort-de-France de 1945 à 1949 et de 1955 à 1970
- o Président du conseil régional de Martinique de 1983 à 1986

ŒUVRES :



Poésie :

1939 : *Cahier d'un retour au pays natal*, Revue Volontés n° 20, 1939, Molina, La Havane,, traduction espagnole par Lydia Cabrera, préface de Benjamin Péret et illustration par Wilfredo Lam, 1943, Pierre Bordas, Paris et Brentano's, New York, édition bilingue, 1947, Présence africaine, Paris, 1956.

1946 : *Les armes miraculeuses*, Gallimard, Paris, 1970

1947 : *Soleil cou coupé*, Editions K, Paris, 1948

1950 : *Corps perdu* (gravures de Picasso), Editions Fragrance, Paris, 1950

1960 : *Ferremets*, Seuil, Paris, 1960, 1991

1961 : *Cadastre*, Seuil, Paris, 1961

1976 : *Œuvres complètes* (trois volumes), Desormeaux, Fort-de-France, 1976

1982 : *Moi, laminaire*, Seuil, Paris, 1982

1994 : *La Poésie*, Seuil, Paris, 1994 (Ce volume, qui compile toute l'œuvre poétique de l'auteur, figure au programme de l'agrégation de lettres modernes de 2009 à 2011, au sein du thème de littérature comparée intitulé Permanence de la poésie épique au XX^{ème} siècle).

Essais :

Discours sur le colonialisme (1950), Présence africaine, 1955

Théâtre :

La tragédie du roi Christophe (1963), Présence africaine, Paris, 1993

Entretiens :

Nègre je suis, nègre je resterai : entretiens avec Françoise Vergès, Albin Michel, Paris, 2009

MA RENCONTRE AVEC MONSIEUR AIME CESAIRE

Madame la Vie vous réserve parfois des circonstances exceptionnelles. Un soir, je fus pris par l'envie d'écrire un poème intitulé « Avec les gens de Fort-de-France », et j'en informais Claude Lavenaire, cet homme qui m'a permis de m'éveiller aux réalités du peuple martiniquais. L'année suivante, Monsieur Aimé CESAIRE voulut me rencontrer en compagnie d'un athlète du Burundi, N'DAI SENGHA, pour lequel on collectait toutes sortes de choses pour venir en aide à son pays qui vivait une véritable tragédie. Imaginez être reçu par cet illustre poète, écrivain, dont plusieurs de ses textes furent adaptés à la Comédie Française.



Ce fut un grand moment vécu avec émotion, surtout lorsque je m'aperçus que mon poème était en bonne place dans son bureau. Je croyais rêver ; très sincèrement j'ai toujours pensé que ce n'était pas la partie littéraire qui avait retenu

son attention, mais plutôt l'esprit sensoriel et mon attachement aux gens de Fort-de-France. Quelle belle démonstration d'humanisme, de vérité envers ce combat qu'il a mené toute sa vie, pour améliorer les conditions de vie de son peuple. Quel bonheur pour moi, le « métro », le titi parisien ; mais pourquoi moi ? sans doute que Monsieur Aimé Césaire, qui était un visionnaire avait compris le sens de ma démarche spirituelle. Vous trouverez ci-joint, deux textes, l'un qui est un témoignage à mon égard, l'autre qui est un texte diffusé en 2008 par une association martiniquaise et qui vous permettra peut-être de mieux connaître cet homme irremplaçable.

UNE IMPORTANTE CHAÎNE D'UNION...

Avec mon fidèle ami, Claude LAVENAIRE, nous



avons créé une importante chaîne d'union : R.F.O.-R.C.I., Media-Tropical, Tropic F.M., le Conseil Général, le Conseil Régional, Air-France, la Poste... le monde hôtelier, etc... Tous ont participé à cet événement populaire. Ils nous ont aidés à développer auprès de la population une grande fête francophone. Nous avons connu quelques difficultés, rien n'est facile, mais nous avons fait face avec force et vigueur, puis en 2003, nous nous sommes retirés heureux et satisfaits d'avoir réussi bénévolement une belle aventure, qui se poursuit peut-être différemment avec la ville de Pierrefitte.

Voilà, je n'ai pas résisté à vous faire revivre ces merveilleux moments de fraternité. J'aime trop les Antilles pour ne pas y revenir même si je n'y vois plus, cette harmonie de couleurs ou cette magnifique plage des Salines, ou encore ce lever du soleil sur la montagne Pelé.

Peu importe toutes ces beautés sont en moi. Mais je pourrai encore rêver au son d'une musique ancestrale, tout en dégustant un ti-punch et quelques acras, et surtout retrouver mes vieux amis martiniquais.

Voici mon poème intitulé « Les gens de Fort-de-France que Monsieur Aimé Césaire a présenté à l'entrée de son bureau à la mairie de Fort-de-France

AVEC LES GENS DE FORT-DE-FRANCE

*Avec les gens de Fort-de-France
J'ai ressenti tant de prières
Je suis sorti droit de l'enfance
Et appris à aimer la mer.*

*Avec les gens de Fort-de-France
Je ne connaîtrai plus l'hiver
Avec les gens de Fort-de-France
J'ai découvert un univers.*

*Ambassadeur de la patrie
Des droits de l'homme et de la vie
Ces gens sont fiers mais sont meurtris
D'un lourd passé loin de l'oubli.*

*Humaniste et sans barrière
Il suffit d'évoquer Schoelcher
Pour voir leurs yeux s'illuminer
Mais réfléchir sur ce passé.*

*Riches et conscients de leur métissage
Ils véhiculent une tradition
Certains que tout leur personnage
Est admiré par la nation.*

*Hospitaliers par nature,
Ils offrent leur cœur leur souvenir
Ils t'enrichissent de leur culture
Tout simplement pour le plaisir.*

*Mais si le rythme de leur corps
N'est guidé que par la danse
Où la biguine est un trésor
En imposant toute sa cadence.*

*Leur musique est souveraine
Surgissant des temps lointains
Elle leur parle, elle les appelle
Pour qu'ils se prennent par la main.*

*Oh Martinique, île sous le vent
Terre tourmentée aux multiples couleurs
Perle des tropiques tu me parles souvent
Tu as su m'enchanter et fais vibrer mon cœur.*

*Avec les gens de Fort-de-France
J'ai ressenti tant de prières
Je suis sorti droit de l'enfance
Et appris à aimer la mer.*

*Avec les gens de Fort-de-France
Je ne connaîtrai plus l'hiver.*

Léon-Yves Bohain

EDITRIAL

LE MOT DU MAIRE

Le 17 Novembre 1991, le Semi-Marathon International de Fort-de-France fêtera son 7e anniversaire.

*Fabuleux rassemblement d'hommes et de femmes de tous horizons.
Preuve vivante de la richesse de l'amitié.*

Aujourd'hui je voudrais en publiant ce poème de Léon-Yves BOHAIN qui évoque de manière émouvante l'esprit de cette magnifique manifestation remercier le Président de l'Association Sportive et Culturelle Francophone de sa très précieuse collaboration.



Aimé Césaire

UN POETE M'A DIT

Mon pote à moi
Il est indien
Juif, Arabe ou Haïtien

Mon pote à moi
Il est d'Asie
D'Afrique ou d'Australie

Mon pote à moi
Il a son Dieu
Il le vénère, le porte aux cieux

C'est un artiste,
Un pauvre, un riche
Un marginal, un politique

Il aime la vie et les enfants
Son cœur est très tolérant

Si ton copain est comme le mien
S'il respecte son prochain
S'il ne tue pas, s'il ne vole pas
S'il ne commet pas d'attentat

S'il veut vivre en société
En refusant d'être assisté

S'il m'offre sa culture
Et m'enrichit de sa nature

S'il véhicule ses pensées
En respectant la liberté

S'il accepte mes traditions
Tout simplement sans restriction

S'il souhaite fraterniser
Avec ses frères du monde entier

S'il désire que la beauté
Soit présente à ses côtés

Alors avec toi je serai solidaire
Pour crier aux hommes de ma terre

<<Si tu ne veux pas que je te botte,
Je t'en prie
Ne touche pas à mon pote>>.

Bohain

MARS 2019